

## Communiqué de presse

13 Novembre 2015

### Un Conflit politique ou un Génocide au BURUNDI actuel ?

Depuis les manifestations contre le troisième mandat du Président Pierre NKURUNZIZA, il y a des morts, victimes sur les deux cotés (ceux qui sont pour le Président et ceux qui sont contre lui).

Avant ce déclenchement, l'opposition avait déjà parlé du génocide qui était en train d'être préparé par le pouvoir en place soutenu par les jeunes IMBONERAKURE. La question reste à savoir qui l'aurait préparé réellement, contre qui ?

En cette date du 13 novembre 2015, les membres de DAGROPASS chargés du volet de lutte contre la prolifération des armes légères et de petit calibre ainsi que le comité exécutif viennent de se rencontrer et étudier ensemble sérieusement certains articles, propos et autres publications qui inquiètent les gens au Burundi et dans le monde. Ainsi donc, par la présente, DAGROPASS ne voit pas l'intérêt de rester anonyme sur ce point alors que partout on parle d'un génocide au Burundi. La population est remplie de terreur.

Les craintes des auteurs de certains articles, propos et autres publications sur un génocide ne sont pas fondées. C'est une dramatisation à outrance car l'actuel conflit au Burundi **est d'ordre purement politique, ce qui ne peut en aucun cas déboucher sur un génocide ou des massacres à caractère ethnique**: Les ethnies sont confondues des deux côtés. Quand les jeunes manifestants lancent des grenades ou tirent sur des agents de la police ou sur les gens qui sont dans des lieux de rencontre, comme dans des bars, ils le font contre toutes les ethnies et membres de différents partis. On ne peut parler ici de génocide ou d'acte visant à contrecarrer un génocide.

Quand les policiers interviennent, ils attaquent ceux qui leur lancent des grenades et quelquefois même des victimes innocentes sont touchées et tuées, toutes ethnies confondues. Nous pensons qu'un génocide préparé ne peut pas être réalisé sans séparation préalable des membres des différentes ethnies. Sinon, cela serait insensé. Jusqu'à présent, tous vivent ensemble, même si il y a des quartiers où les Hutu sont plus nombreux ou d'autres où les Tutsi sont les plus nombreux.

---

DAGROPASS-INFO, NOVEMBRE 2015

Tél : +257 77 744 851, E-mail : [dagropass@yahoo.fr](mailto:dagropass@yahoo.fr), B.P. 3141 Bujumbura-BURUNDI.  
3 , AV. Kidahwe, Secteur Shari,

## FEUILLET D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DE L'ASBL DAGROPASS PARUTION OCCASIONNELLE NOVEMBRE 2015

---

Il se pourrait que, par ces déclarations, des opposants burundais ne veulent que renverser le pouvoir CNDD-FDD. Cependant, par des élections, ces opposants n'ont guère de chance de prendre le pouvoir, car l'influence de ce parti hors de Bujumbura est grande, et même à Bujumbura. Et, c'est dans cette idée que cette politique mensongère serait née.

Les IMBONERAKURE existent au BURUNDI, ce sont des jeunes affiliés au parti politique au pouvoir ; ils sont nombreux mais on n'a observé nulle part leurs interventions pendant la période de manifestation contre le troisième mandat alors qu'ils sont soutenus par le parti au pouvoir.

Maintenant beaucoup ont fui les quartiers où les manifestants étaient nombreux (toutes ethnies confondues) vers les autres quartiers qui n'ont pas connu de manifestations. Seulement, pour y entrer, on devrait effectuer des fouilles des bagages.

Cher lecteur, par ce communiqué, DAGROPASS aimerait apaiser les cœurs de plusieurs, au Burundi et à l'étranger. Il n'y a aucun signe qui peut affirmer qu'un génocide se prépare au Burundi, même si on observe des morts et des cas de violences de tous les côtés.

Actuellement, depuis que le Président burundais Pierre NKURUNZIZA a décrété la loi pour le désarmement forcé, on n'a entendu aucun coup de feu dans ces quartiers, sauf à Musaga où les échanges de tirs se font encore quelquefois entendre, tandis que les présumés rebelles se cachent encore dans les montagnes surplombant les quartiers Musaga et Kanyosha. Les gens ont commencé à retourner dans leurs quartiers, même s'ils reviennent au compte-goutte.

**DAGROPASS appelle tous les Burundais à une consolidation de la paix pour le développement durable et à ne plus contribuer à la prolifération des armes par peur d'un génocide que nous jugeons jusqu'à présent imaginaire.** Dans notre pays, on politise toute chose pour arriver au pouvoir. **Il s'agit d'un conflit politique et non d'un génocide.**

Merci cher lecteur

NAHIMANA Paul  
Rédacteur